

Drugs Workbook

(Usages de substances illicites)

2023

FRANCE

Contributors

Olivier Le Nézet, Sabrina Cherki, Clément Gérome, Eric Janssen (OFDT)

Sommaire

T0. Summary.....	3
SECTION A. CANNABIS	4
T1. National profile	4
T2. Trends. Not relevant in this section. Included above.	7
T3. New developments.....	7
T4. Additional information	8
SECTION B. STIMULANTS	8
T1. National profile	8
T2. Trends. Not relevant in this section. Included above.	13
T3. New developments.....	13
T4. Additional information	14
SECTION C. HEROIN AND OTHER OPIOIDS	15
T1. National profile	15
T2. Trends. Not relevant in this section. Included above.	17
T3. New developments.....	17
T4. Additional information	18
SECTION D. NEW PSYCHOACTIVE SUBSTANCES (NPS) AND OTHER DRUGS NOT	
T1. New Psychoactive Substances (NPS).....	10
T2. Trends. Not relevant in this section. Included above.	22
T3. New developments.....	22
T4. Additional information	22
SECTION E. SOURCES AND METHODOLOGY.....	24
T6. Sources and methodology.....	24

When responding to the workbook, please be certain to use the fields associated with each question, to allow the EMCDDA to identify the relevant parts.

T0. Summary

The purpose of this section is to

- Provide a summary of the information provided in this workbook.
- Provide a description of the overall level and characteristics of drug use within your country.
- Provide a top-level overview of drugs more commonly reported within your country and note important new developments

T0.1. Please comment on the following:

- a) The use of illicit drugs in general within your country, in particular information on the overall level of drug use, non-specific drug use and polydrug use.
- b) The main illicit drugs used in your country and their relative importance. (Please make reference to surveys, treatment and other data as appropriate.)

Guidance: Part a) can be used to provide general characteristics of drug use within the country, such as the overall level and/or the importance of polydrug use. If possible, please elaborate on non-specific drug use and polydrug use in section D, question T 4.2.3. Part b) can be used to describe the prevalence of particular drugs and their importance. Here data on prevalence can be complemented with treatment information to establish drugs that are causing problems. Please do not comment on survey methodology here, but rather in T6 at the end. It is suggested to base trends analysis on Last Year Prevalence among 15–34-year-olds. Describe findings from available national studies. Provide an overview on drug use among school children on the basis of available school surveys. For the school population it is suggested that lifetime prevalence be used, and trends and gender difference be mentioned. Identify high risk groups for drug use and provide an overview of prevalence and trends among the general population.

(Suggested title: Drug Use and the Main Illicit Drugs)

Les dernières données disponibles en termes de niveaux de consommation des drogues illicites en France en population adulte proviennent de l'enquête Baromètre santé de Santé publique France (Baromètre santé) 2021 pour le cannabis et du Baromètre santé 2017 pour les autres substances illicites. En 2021, le cannabis reste de très loin la substance illicite la plus consommée, 46 % des individus âgés de 18 à 64 ans ayant déjà expérimenté le produit et 11,3 % se déclarant usagers au cours des 12 derniers mois.

Parmi les usagers dans l'année de 18 à 64 ans (11 %), selon l'enquête Baromètre santé 2017 de Santé publique France, la proportion de ceux qui présentent un risque élevé d'usage problématique de cannabis (au sens du *Cannabis Abuse Screening Test*, CAST) est de 25 %, soit 2,3 % de la population française âgée de 18 à 64 ans en 2017.

Parmi les adultes de 18 à 64 ans, les usages de cannabis se sont stabilisés entre 2017 et 2021, se maintenant à un niveau élevé, quelles que soient la tranche d'âge et la fréquence d'usage. Cette tendance s'inscrit dans un contexte de dynamisme de l'offre en France, notamment avec la production locale d'herbe (plantations industrielles mais aussi cultures personnelles), alors que le marché de la résine innove et se diversifie.

En 2022, le cannabis est également le produit illicite le plus consommé au début de l'adolescence et son usage est plus fréquent parmi les garçons.

En 2023, l'enquête sur les représentations, opinions et perceptions sur les psychotropes (EROPP) a été menée. Les résultats attendus pour 2024 permettront de faire le point sur les représentations des français sur les drogues, ainsi que sur leurs consommations

d'autres produits psychoactifs et notamment l'usage de cocaïne dont de nombreux signaux laissent entendre une plus grande diffusion en population adulte.

L'enquête ESCAPAD a interrogé en mars 2022 un échantillon représentatif de 23 701 filles et garçons âgés de 17,4 ans en moyenne sur leur état de santé, leurs consommations de produits psychoactifs licites (tabac, alcool) et illicites (cocaïne, MDMA, LSD...) et autres conduites addictives (jeux d'argent et de hasard, jeux vidéo). (Les analyses sont en cours.)

T0.2. **Optional.** Please comment on the use, problem/high risk use, notable changes in patterns of use, and any interaction or association with the use of controlled substances (illicit drug use) for the following substances:

- a) Alcohol
- b) Tobacco
- c) Misuse of prescription drugs

(Suggested title: The use of Illicit Drugs with Alcohol, Tobacco and Prescription Drugs)

Click here to enter text.

SECTION A. CANNABIS

T1. National profile

T1.1. Prevalence and trends

The purpose of this section is to

- Provide an overview of the use of cannabis within your country
- Provide a commentary on the numerical data submitted through ST1, ST2, ST7, TDI and ST30
- Synthetic cannabinoids, are reported here due to their close link with Cannabis

T1.1.1. Relative availability and use. Different types of cannabis are important in individual countries. Please comment, based on supply reduction data, research and survey information, on the relative availability and use of the types of cannabis within your country (e.g. herbal, resin, synthetic cannabinoids) (suggested title: The Relative Importance of Different Types of Cannabis)

Les données qualitatives issues du dispositif TREND comme les données quantitatives ont montré qu'en marge de l'accroissement de la part de l'herbe sur le marché français, une dichotomie croissante s'était dessinée depuis une dizaine d'années entre consommateurs de résine (les plus précaires, les fumeurs intensifs) et consommateurs d'herbe (souvent âgés de plus de 30 ans et socialement mieux insérés). En termes d'offre, celle de cannabis reste particulièrement dynamique sur l'ensemble du territoire hexagonal : les variétés proposées à la vente par les réseaux de trafic se diversifie, notamment concernant la résine

T1.1.2. General population. Please comment on the prevalence and trends of cannabis use in the general population.

Focus on last year and last month prevalence and any important demographic breakdowns where available (e.g. young adults 15-34, gender). Include any contextual information important in interpreting trends (suggested title: Cannabis Use in the General Population)

Usage de cannabis en population générale

Le cannabis reste de loin le produit illicite le plus consommé en France. En 2021, 47,3 % des adultes âgés de 18 à 64 ans déclarent en avoir déjà consommé au cours de leur vie. Cette expérimentation est davantage le fait des hommes que des femmes (54,9 % contre 39,9 %). L'usage dans l'année concerne 10,6 % des 18-64 ans en 2021 (14,2 % des hommes et 7,2 % des femmes), presque comme en 2017.

La proportion d'individus ayant expérimenté le cannabis s'avère maximale entre 25 et 34 ans (59,2 %). La consommation de cannabis dans les 12 derniers mois concerne surtout les plus jeunes (23,5 % pour les 18-24 ans), et diminue ensuite avec l'âge pour s'abaisser à 2,5 % à 55-64 ans.

En 2022, 29,9 % des jeunes de 17 ans ont expérimenté le cannabis (OFDT 2023a), avec une diminution importante sur la période 2014-2022, tout comme pour l'usage dans le mois.

T1.1.3. Schools and other sub-populations. Please comment on prevalence and trends of cannabis use in school populations and any other important populations where data is available. Focus on life time prevalence estimates and any important demographic breakdowns where available (e.g gender). Include any contextual information important in interpreting trends. For a limited number of countries there may be many surveys or studies available, making it impractical to report on all in this question. When considering what to report, school surveys are of particular importance in the years of their completion. Next, where possible city-level or regional surveys, particularly if they are for the capital or part of a series of repeated surveys, should be reported. Finally, it would be useful to report targeted surveys on nightlife settings, or at least to provide references if it is not possible to summarise the results (suggested title: Cannabis Use in Schools and Other Sub-populations)

Usage de cannabis en milieu scolaire et autres sous-groupes de populations

Les résultats de la dernière enquête ENCLASS (réunion des enquêtes HBSC et ESPAD, conduites en milieu scolaire) présentent des résultats concordants avec ceux d'ESCAPAD concernant la place particulière de l'usage de cannabis en France parmi les adolescents.

En 2021, une enquête ENCLASS spécifique sur les élèves de 3^e a été menée, le terrain ayant eu lieu durant une période perturbée par la pandémie. Les prévalences de l'usage de cannabis y apparaissent en forte baisse parmi les élèves de ce niveau scolaire. L'expérimentation est ainsi passée de 16,1 % à 9,1 % entre 2018 et 2021.

Parmi les usagers de drogues accueillis dans les CAARUD, le cannabis occupe une place importante dans les consommations : en 2019, les trois quarts d'entre eux en avaient consommé dans le mois précédent l'enquête, à une fréquence quotidienne pour la moitié d'entre eux (Cadet-Taïrou *et al.* 2020). Le dispositif TREND montre quant à lui que le cannabis est particulièrement présent dans les poly-consommations des usagers en situation de grande précarité d'une part et parmi les personnes fréquentant les espaces festifs techno d'autre part.

T1.2. Patterns, treatment and problem/high risk use

T1.2.1. **Optional.** Please provide a summary of any important surveys/studies reporting on patterns of cannabis use or cannabis use in specific settings. Information relevant to this answer may

include, types of product, perceived risk and availability, mode of administration (including mixing with tobacco and use of paraphernalia) (suggested title: Patterns of Cannabis Use)

Click here to enter text.

T 1.2.2. Treatment. Please comment on the treatment and help seeking of cannabis users.

Please structure your response around (suggested title: Reducing the Demand for Cannabis):

1. Treatment and help seeking (core data TDI - cross-reference with the Treatment workbook)
2. Availability of specific treatment or harm-reduction programmes targeting Cannabis users (cross-reference with the Treatment workbook)
3. *Optional. Any other demand reduction activities (prevention or other) specific for Cannabis users (cross-reference with the Prevention workbook)*

Traitement et demandes de soins

Voir section T1.4.1 du Workbook « Prise en charge et offre de soins » 2018.

T1.2.3. *Optional. Please comment on information available on dependent/problem/high risk cannabis use and health problems as well as harms related to cannabis use.*

Information relevant to this answer includes:

- studies/estimates of dependent/intensive or problem/high risk use
- accident and emergency room attendance, helplines
- studies and other data, e.g. road side testing

(suggested title: High Risk Cannabis Use)

Conséquences sanitaires liées à l'usage de cannabis

Voir le Workbook « Conséquences sanitaires et réduction des risques » 2018 : section T1.2.2 pour les données d'urgences et section T1.4.1 pour les dommages liés à l'usage de cannabis.

T1.2.4. *Optional. Please comment on any information available on the use, consequences of use, and demand reduction related to synthetic cannabinoids. Where appropriate, please provide references or links to original sources or studies (suggested title: Synthetic Cannabinoids)*

Cannabinoïdes de synthèse

Le phénomène des cannabinoïdes de synthèse concerne plus particulièrement certains territoires, notamment ultramarins : les îles de Mayotte et de la Réunion. Si de nombreuses expérimentations ont pu être rapportées par le dispositif TREND sur l'île de la Réunion, l'entrée dans un usage régulier est plus rare, du fait d'effets intenses, difficilement maîtrisables. Les consommations plus régulières sont souvent le fait de personnes d'âges variés, mais qui sont nombreux à connaître une situation socio-professionnelle précaire. Les observations menées en 2022 à la Réunion font état d'une diminution de la disponibilité du produit de la visibilité de ses conséquences sanitaires problématiques. L'usage de cannabinoïde de synthèse dans l'hexagone est moins observé que dans les 2 territoires ultramarins cité plus haut.

En 2022, l'OFDT a été partenaire de l'étude « Chasse-Marée » qui vise à documenter la composition de la « Chimique » (un mélange de tabac imprégné d'alcool et de cannabinoïdes de synthèse) circulant à Mayotte. L'étude est toujours en cours mais une publication des premiers résultats est prévue en 2023 dans la revue *Drug Testing and Analysis*. Plusieurs agonistes synthétiques des récepteurs aux cannabinoïdes ont été identifiés dans les échantillons, principalement des dérivés 3-carboxamide indazole (ADB-

BUTINACA, MDMB-4en-PINACA, CH-PIATA, etc). Des notifications de première identification nationale sont à prévoir.

Un volet de l'étude a également pour objectif de documenter le métabolisme d'un panel de molécules identifiées dans les échantillons pour lesquelles les données seraient absentes ou parcellaires dans la littérature.

Le phénomène des herbes adultérées ayant débuté en 2020 s'est atténué en 2022, se traduisant par une nette diminution des collectes de cannabis pour suspicion d'adultération via le dispositif SINTES. En effet, seules 9 collectes ont été évaluées comme adultérées ou suspectées de l'être en 2022.

23 collectes de e-liquides ont été réalisées en 2022 à travers le dispositif SINTES. La majorité des échantillons provenaient de la Normandie qui entretien une veille active sur ces produits depuis plusieurs années et également de la région Grand Est, qui est équipé d'un laboratoire de *drug checking*. L'appellation commerciale « Pête ton Crâne » est toujours la plus rapportée par les usagers cédant leur produit. L'ADB-BUTINACA est le SCRA le plus fréquemment identifié parmi les e-liquides analysés (n=8 échantillons).

Le hexahydrocannabinol (HHC) a été également identifié pour la première fois en France suite à une collecte SINTES en septembre 2022. La collecte a été initiée en raison de la survenue d'effets indésirables. Ce cannabinoïde semi-synthétique a été classée comme stupéfiant en juin 2023, avec l'HHC-P (hexacannabiphorol) et l'HHC-O (HHC-acétate).

T2. Trends. Not relevant in this section. Included above.

T3. New developments

The purpose of this section is to provide information on any notable or topical developments observed in Cannabis use and availability in your country **since your last report**.

T1 is used to establish the baseline of the topic in your country. Please focus on any new developments here.

If information on recent notable developments have been included as part of the baseline information for your country, please make reference to that section here. It is not necessary to repeat the information.

T3.1. Please report on any notable new or topical developments observed in Cannabis use and cannabis related problems in your country since your last report (suggested title: New Developments in the Use of Cannabis)

La tendance à la fabrication de produits dérivés du cannabis, l'intérêt des usagers pour la consommation par vaporisation ou en e-cigarette ainsi que la croissante visibilité de produits présentés comme contenant du cannabidiol (CBD) ou d'autres cannabinoïdes, notamment le HHC ont été signalés les années précédentes (Voir T3.1 du Workbook « Usages de substances illicites » 2021) et le sont toujours en 2022.

De nombreux témoignages collectés par le dispositif TREND décrivent le recours au CBD par des fumeurs de cannabis réguliers ou quotidiens souhaitant diminuer voire arrêter leur consommation. Ce recours au CBD comme substitut au THC ou en alternance avec celui-ci s'explique par plusieurs facteurs : une intention de réduire les dommages de ce dernier (notamment les difficultés mnésiques), de diminuer les risques judiciaires encourus (notamment en matière de contrôle routier), de ne pas ressentir des effets psychoactifs jugés indésirables dans certains contextes (situation de travail). Le CBD est alors

principalement fumé, ce qui permet à ces personnes de retrouver certaines caractéristiques de leur pratique habituelle (l'odeur et le goût des fleurs de cannabis, la préparation du joint). De même, des personnes dépendantes au tabac et souhaitant arrêter d'en consommer utilisent le CBD pour accompagner leur tentative, celui-ci pouvant alors être utilisé sous formes d'huile, d'infusions ou d'e-liquide.

T4. Additional information

The purpose of this section is to provide additional information important to Cannabis use and availability in your country that has not been provided elsewhere.

T.4.1. **Optional.** Please describe any additional important sources of information, specific studies or data on Cannabis use. Where possible, please provide references and/or links (suggested title: Additional Sources of Information)

En 2023, une nouvelle enquête sur les représentations, opinions et perceptions sur les psychotropes (EROPP) a été menée. Les résultats attendus pour 2024 permettront de faire le point sur l'évolution des représentations et des niveaux d'usage de drogues en population adulte (18-75 ans) qui n'avaient pas pu être actualisés depuis 2017.

Les références aux expériences de régulation étrangères et à leurs effets nourrissent les débats et argumentaires français relatifs au cannabis. Initié en 2019 par l'OFDT grâce à un financement du Fonds de lutte contre les addictions liées aux substances psychoactives, le projet ASTRACAN qui vise à comparer les politiques de régulation du cannabis à usage non-médical mises en place aux Etats-Unis (où 15 Etats ont ouvert un marché légal du cannabis en dépit de l'interdit fédéral) et au Canada, s'est poursuivi avec des publications de résultat en 2023 (Benoit 2023; Lévesque 2023; Obradovic 2023).

T.4.2. **Optional.** Please describe any other important aspect of Cannabis use that has not been covered in the specific questions above. This may be additional information or new areas of specific importance for your country (suggested title: Further Aspects of Cannabis Use)

Click here to enter text.

SECTION B. STIMULANTS

T1. National profile

T1.1. Prevalence and trends

The purpose of this section is to

- Provide an overview of the use of stimulant drugs within your country.
- Provide an indication of the relative importance of the different stimulant drugs within your country.
- Synthetic cathinones are included here due to their close link with the traditional stimulants.
- Provide a commentary on the numerical data submitted through ST1, ST2, ST30 and, if relevant, ST7

Note: Please focus on the stimulant drug(s) which are more prevalent in your country.

T1.1.1. Relative availability and use. Different stimulant drugs are important in individual countries. Please comment, based on supply reduction data, research and survey information, on the

relative availability and use of stimulant drugs within your country (e.g. amphetamine, methamphetamine, cocaine, ecstasy, synthetic cathinones) (suggested title: The Relative Importance of Different Stimulant Drugs)

Voir le Workbook « Usages de substances illicites » 2021.

For the following questions, include the stimulant drugs that are important for your country.

T1.1.2. General population. Please comment on the prevalence and trends of stimulant use in the general population.

Focus on last year and last month prevalence and any important demographic breakdowns where available (e.g. young adults 15-34, gender). Include any contextual information important in interpreting trends (suggested title: Stimulant Use in the General Population)

Usage de stimulants en population générale

En 2017, la cocaïne demeure le stimulant qui a été le plus consommé parmi les 18-64 ans, avec 5,6 % d'expérimentateurs. La MDMA/ecstasy arrive ensuite avec 5,0 %, devant les amphétamines (2,2 %). La consommation au cours des 12 derniers mois concerne 1,6 % de la population pour la cocaïne, 1,0 % pour la MDMA/ecstasy et 0,3 % pour les amphétamines.

Le nombre d'usagers de chlorhydrate de cocaïne au cours des 30 derniers jours en 2020 est estimé à 128 000 individus (124 000-131 000), soit une prévalence de 3,2 % (3,1 %– 3,3 %). Le nombre d'usagers de crack demeure stable : 41 100 (39 200-43 000) en 2020 vs 42 800 (40 900-44 700) en France métropolitaine en 2019, soit une prévalence de 1,1 pour 1 000 personnes âgées de 15 à 64 ans (1,0-1,2). Cette estimation confirme la hausse constante observée depuis 2010 (12 800, (12 000-14 000) soit une prévalence de 0,31 pour mille (0,29-0,33)).

À 17 ans, en 2022, la MDMA/ecstasy est le stimulant qui a été le plus expérimenté (2,0 %), devant la cocaïne (1,4 %).

T1.1.3. Schools and other sub-populations. Please comment on prevalence and trends of stimulant use in school populations and any other important populations where data is available.

For schools data focus on life time prevalence estimates and any important demographic breakdowns where available (e.g. gender). Include any contextual information important in interpreting trends.

For a limited number of countries there may be many surveys or studies available, making it impractical to report on all in this question. When considering what to report, school surveys are of particular importance in the years of their completion. Next, where possible city-level or regional surveys, particularly if they are for the capital or part of a series of repeated surveys, should be reported. Finally, it would be useful to report targeted surveys on nightlife settings, or at least to provide references if it is not possible to summarise the results (suggested title: Stimulant Use in Schools and Other Sub-populations)

Usage de stimulants en populations spécifiques

Usagers et secteurs professionnels

Voir T1.1.3 du Workbook « Usages de substances illicites » 2021

Populations particulièrement usagères de drogues

Voir T1.2.1

Usagers précarisés

Voir T1.1.3 du Workbook « Usages de substances illicites » 2021

T1.2. Patterns, treatment and problem/high risk use

*T1.2.1. **Optional.** Patterns of use. Please provide a summary of any available information (surveys, studies, routine data collection) reporting on patterns of stimulant use, stimulant use in specific settings, associations and interactions in the use of different stimulants, and the most common patterns of stimulant use with other drugs, i.e. polydrug use (suggested title: Patterns of Stimulant Use)*

Observations provenant du dispositif TREND

Cocaïne

Depuis 2016, la cocaïne est très disponible et de plus en plus recherchée par toutes sortes de publics : insérés, festifs ou au contraire très précaires. Le produit est au centre des discours et les usagers mettent en avant une amélioration de la « qualité ». De fait, les teneurs moyennes en principe actif des produits circulant en métropole sont en hausse sensible ces dernières années. Selon le dispositif TREND, le prix du gramme de cocaïne baisse encore en 2022 pour s'établir autour de 60 euros. Certains prix bas sont constatés, à 40 ou 50 € le gramme, à partir de 3 à 5 grammes achetés. Le phénomène des ventes fractionnées (au demi-gramme à 30 ou 40 € ou au « pochon » à 15 ou 20 €) s'étend désormais à toutes les grandes villes.

Compte tenu de l'accessibilité de la cocaïne, les opportunités de consommer sont multipliées pour des usagers jusqu'ici occasionnels (voir T2 du Workbook « Usages de substances illicites » 2021).

Les observations par TREND ont été marquées par de nombreux témoignages d'usagers qui ne parviennent plus à contrôler leur consommation initiée en contexte festif. Leurs tentatives d'arrêt ou de diminution se heurtent à la forte addiction au produit ainsi qu'aux nombreuses opportunités d'usage et aux sollicitations récurrentes des trafiquants. Les professionnels signalent également de nombreux cas de dégradation physique et psychique.

MDMA/ecstasy

Ce produit continue d'être principalement consommé au cours d'évènements festifs principalement par les jeunes (inférieur à 25 ans), de manière plus épisodique par les plus âgés. La diffusion du produit repose sur le dynamisme de l'offre et s'explique par les stratégies commerciales des fabricants.

Les usagers insistent fréquemment sur la qualité et l'intensité des effets des comprimés d'ecstasy qui répondent à leur attente en contexte festif et fractionnent les comprimés (en 2, 3 ou 4), en réponse aux campagnes de réduction des risques suite à la circulation de comprimés très dosés (Voir T1.2.1 du Workbook « Usages de substances illicites » 2021).

T 1.2.2. Treatment. Please comment on the treatment and help seeking of stimulant users

Please structure your response around

1. Treatment and help seeking (core data TDI - cross-reference with the Treatment workbook)
2. Availability of specific treatment or harm-reduction programmes targeting stimulant users (cross-reference with the Treatment workbook)
3. *Optional. Any other demand reduction activities (prevention or other) specific for stimulant users (cross-reference with the Prevention workbook)*
(suggested title: Treatment for Stimulants)

Click here to enter text.

T1.2.3. Optional. *Problem/high risk use. Please comment on information available on dependent/problem/high risk stimulant use and health problems as well as harms related to stimulant use.*

Information relevant to this answer includes:

- accident and emergency room attendance, helplines
- studies and other data, e.g. road side testing
- studies/estimates of dependent/intensive or problem/high risk use

(suggested title: High Risk Stimulant Use)

Pour les données d'urgences, voir T 1.2.2 du Workbook « Conséquences sanitaires et réduction des risques » 2021.

T1.2.4. Optional. *Please comment on any information available on the use, consequences of use, and demand reduction related to synthetic cathinones. Where appropriate, please provide references or links to original sources or studies (suggested title: Synthetic Cathinones)*

Cathinones de synthèse

Il n'existe pas de données sur la consommation de cathinones issues des enquêtes en population générale.

La substance connaît un processus de diffusion car sa consommation se développe en dehors des cercles d'hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes (HSH) qui la consomment en contexte sexuel ou festif au sein d'établissements recevant un public spécifiquement HSH. En 2022, la 3-MMC est prise par des personnes consommatrices occasionnelles de cocaïne ou de MDMA fréquentant les établissements commerciaux.

Pour certains, la substance constitue une nouvelle expérience psychoactive appréciable pour sa dimension stimulante, empathogène et entactogène. Certains la jugent ainsi plus intéressante que la cocaïne ou les amphétamines du fait des effets précédemment évoqués. Certains usagers de MDMA peuvent également lui préférer la 3-MMC, pour ses effets moins longs et moins intenses.

La diffusion des consommations du 3-MMC est liée à l'offre. Concernant la 3-MMC, les achats sur Internet restent répandus et offrent un prix avantageux. Sa vente par des personnes présentes physiquement lors des soirées ou par des revendeurs via des réseaux sociaux et en livraison se développe.

Les intervenants ont également insisté sur les cas de personnes (très majoritairement des chemsexeurs) ayant développé une forte tolérance à la 3-MMC et connaissant de grandes difficultés pour réguler leur consommation. À mesure que s'installe l'addiction, ces consommations peuvent devenir solitaires, sans activité sexuelle associée, favorisent l'isolement et le repli sur soi, portent préjudice à l'exercice d'un emploi (en raison de la fatigue à la suite de sessions de consommation pouvant durer plusieurs jours et de la descente des produits). Certains soignants rapportent ainsi des situations de souffrance psychique générées ou aggravées par les consommations, qui conduisent parfois à des hospitalisations.

Enfin les intervenants auprès des chemsexeurs signalent les dommages, importants et plus nombreux depuis 2022, causés par des injections répétées et non maîtrisées de 3-

MMC comme des abcès, des nécroses, voire des endocardites, qui mènent parfois à des hospitalisations.

La 3-MMC reste la cathinone phare, dans l'ensemble des sources de l'EWS. Si des substituts en guise d'arnaque sont parfois repérés, elle est le produit le plus visible. La 4-MEC jusqu'ici également toujours citée, est quasi inexistante en 2020. En parallèle, on observe aussi l'installation de la 3-MMC dans des filières de revente physique, pour l'instant le plus souvent orientées vers les *chemsexeurs*, en particulier dans le Sud de la France.

Suite à l'interdiction aux Pays-Bas de la 3-MMC fin 2021, il est observé via les collectes SINTES un phénomène de remplacement de celle-ci par d'autres cathinones principalement la 3-CMC et la 4-MMC. En effet, sur les 56 échantillons collectés pour le dispositif SINTES supposés être de la 3-MMC, seuls 12 (21,4 %) se sont avérés réellement exclusivement composés de 3-MMC.

Ce remplacement est souvent effectué à l'insu de l'acheteur sur les sites internet de revente, mais des usagers avertis du changement (affiché explicite sur le site internet informés via le bouche-à-oreille, échanges sur les réseaux) sont également recensés bien que minoritaires.

Ce transfert a pour conséquence l'augmentation du nombre de tromperie en lien avec des collectes de 3-MMC présumée et également la survenue d'effets inattendus et indésirables associés

Depuis 2020, les sites TREND de Paris et de Lyon observent des consommations de 3MMC en contextes festifs par des usagers réguliers de cocaïne. Cette évolution dans les consommations s'explique par le faible coût de la 3MMC par rapport à la cocaïne pour des effets similaires. Ce phénomène se développe nettement en 2021, des usagers de drogue en contexte festif substituent plus souvent la cocaïne par la 3-MMC, parce que le produit est moins cher (de 20 à 40 € le gramme) et plus souvent proposé par des revendeurs en livraison via les réseaux sociaux.

T1.2.5. Injecting. Please comment on rates and trends in injecting and smoking as routes of administration among stimulant users (cross-reference with Harms and Harm reduction workbook) (suggested title: Injecting and other Routes of Administration)

Le dispositif TREND note à propos de la cocaïne un passage accru du sniff à l'injection ou à la voie fumé (appelée free base) chez des consommateurs semi-insérés.

T1.2.6. Infectious diseases. Please comment on rates and trends in infectious diseases among stimulant users (cross-reference with Harms and Harm reduction workbook) (suggested title: Infectious Diseases)

Click here to enter text.

T2. Trends. Not relevant in this section. Included above.

T3. New developments

The purpose of this section is to provide information on any notable or topical developments observed in stimulants use and availability in your country **since your last report**.

T1 is used to establish the baseline of the topic in your country. Please focus on any new developments here.

If information on recent notable developments have been included as part of the baseline information for your country, please make reference to that section here. It is not necessary to repeat the information.

- T3.1. Please report on any notable new developments observed in stimulant use and related problems in your country since your last report (suggested title: New Developments in the Use of Stimulants)

Nouveaux développements relatifs aux usages de stimulants

Crack

Le développement des consommations de cocaïne basée constitue de nouveau un fait marquant des investigations dans l'ensemble des territoires couverts par le dispositif TREND. Il est attesté par les observations menées dans les lieux fréquentés par les usagers en grande précarité et par les entretiens réalisés avec eux et avec les professionnels des centres d'accueil et d'accompagnement à la réduction des risques pour usagers de drogues (CAARUD) et des centres de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie (CSAPA). La hausse, constante et importante, des quantités de matériel de réduction des risques servant à fumer la cocaïne, distribuées par ces structures confirme par ailleurs indirectement ce développement.

À Paris, les scènes de consommations dans l'espace public, alimentées par le commerce de cocaïne déjà basée (ou « crack ») vendue en petites unités sous forme de « galette », ont fait l'objet d'une importante attention politique et médiatique.

Dans les autres métropoles couvertes par le dispositif TREND, le phénomène est favorisé par le développement de la vente fractionnée (au demi-gramme ou à des montants de 10 ou 20 €) de cocaïne chlorhydrate que les consommateurs transforment eux-mêmes. Ceux qui ont développé une forte addiction voient ainsi leur quotidien ponctué par des séquences de mendicité, d'achat et de consommation. La place prise par la cocaïne basée devient alors centrale, supplante les autres substances et modalités de consommation et conduit les personnes à négliger certains besoins fondamentaux comme le sommeil, l'hygiène et l'alimentation. Certaines de ces personnes, principalement des hommes de plus de 35 ans connus et suivis par les CAARUD, sont d'anciens injecteurs d'opioïdes et/ou de cocaïne « passés » à la cocaïne basée afin de préserver leur capital veineux. D'autres, femmes et hommes plus jeunes (entre 18 et 25 ans), vivant souvent en squat ou à la rue, ne fréquentent les dispositifs de RdRD que pour y obtenir du matériel de consommation et sont peu connus des professionnels. Les usages de cocaïne basée ne concernent pas seulement des personnes en situation de grande précarité au sein des

métropoles régionales. Ils sont observés également auprès d'individus plus insérés sur le plan socio-économique (qui dispose d'un logement et d'un emploi) et vivant dans des villes de moindre envergure, voire dans des zones rurales.

Cocaïne

Les observations à travers les collectes SINTES pour la cocaïne restent similaires à 2022 concernant la composition des produits. Il s'agit d'une phase d'amplification/d'intensification du phénomène, s'expliquant en partie par une augmentation de sa production et de son importation (OFDT 2023b).

MDMA/ecstasy

Voir T1.2.1 du Workbook « Usages de substances illicites » 2020.

Éthylphénidate

Voir T.3.1 du Workbook « Usages de substances illicites » 2020.

T4. Additional information

The purpose of this section is to provide additional information important to stimulants use in your country that has not been provided elsewhere.

T4.1. **Optional.** Please describe any additional important sources of information, specific studies or data on stimulants use. Where possible, please provide references and/or links (suggested title: Additional Sources of Information)

T4.2. **Optional.** Please describe any other important aspect of stimulants use that has not been covered in the specific questions above. This may be additional information or new areas of specific importance for your country (suggested title: Further Aspects of Stimulant Use)

Après un dernier exercice en 2018, en 2023, une nouvelle enquête sur les représentations, opinions et perceptions sur les psychotropes (EROPP) a été menée. Les résultats attendus pour 2024 permettront de faire le point sur ces représentations.

SECTION C. HEROIN AND OTHER OPIOIDS

T1. National profile

T1.1. Prevalence and trends

The purpose of this section is to

- Provide an overview of the use of opioids within your country
- Provide a commentary on the numerical data submitted through ST7, TDI, ST24.

T1.1.1. Relative availability and use. Different opioids are important in individual countries. Please comment, based on supply reduction data, research and available estimates, on the relative availability and use of heroin and other opioids within your country (suggested title: The Relative Importance of Different Opioid Drugs)

Importance relative des différents opioïdes

En 2017, en population générale âgée de 18 à 64 ans, la consommation d'héroïne s'avère peu répandue, avec 1,3 % d'usagers au cours de la vie et 0,2 % au cours de l'année¹. Concernant les jeunes de 17 ans, l'expérimentation d'héroïne se situe à 0,4 % en 2022.

Depuis l'introduction des traitements de substitution en France il y a plus de 20 ans, des usages non thérapeutiques de buprénorphine, de méthadone et de sulfates de morphine se sont développés. L'héroïne, surtout présente au nord et à l'est du pays, à proximité des marchés néerlandais et belge, est en 2017 plus visible dans la partie sud du pays (Marseille, Toulouse, Bordeaux). Cependant, , l'héroïne reste peu disponible et, selon les usagers, de mauvaise qualité dans les agglomérations du sud de la France.

Le marché des opioïdes destinés aux usagers en situation de précarité est encore largement dominé par le Subutex® et le Skenan®, l'héroïne s'adressant à une clientèle de personnes plus insérées. En 2019, le Skenan® est toujours décrit comme étant fortement disponible sur le marché de rue, par les sites TREND de Lyon, Paris, Bordeaux et Toulouse notamment (Gérome *et al.* 2019).

Il existe des usages d'autres médicaments opioïdes pour le traitement de douleurs intenses et/ou rebelles aux autres antalgiques. Le niveau de prescription des opioïdes reste très inférieur à celui qui a provoqué l'épidémie de décès et de dépendance en Amérique du Nord.

T1.1.2. General population. Please comment on estimates of prevalence and trends of heroin and other opioid use in the general population from studies using indirect methods (e.g. multiplier methods, capture-recapture). Where possible, comment on any important demographic information (e.g. age, gender). Include any contextual information important in interpreting trends (suggested title: Estimates of Opioid Use in the General Population)

Estimation de l'usage d'opioïdes en population générale

¹ Les enquêtes en population générale présentent l'avantage de donner une mesure de prévalence d'usage mais l'observation de comportements rares (usages d'héroïne par exemple) ou de certaines sous-populations spécifiques ou difficiles à joindre nécessite le recours à des méthodologies et des outils d'observation différents et spécifiques, à l'exemple de ceux proposés par le dispositif TREND de l'OFDT.

Comme pour les stimulants, le nombre d'usagers d'opioïdes dans les 12 derniers mois (usage actuel) est estimé à partir des données collectées par les centres de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie (CSAPA) dans le cadre du dispositif RECAP (données TDI). En 2020, le nombre d'usagers d'opioïdes est estimé à 226 000 individus (IC 95 % : 221 000 - 231 000), pour une prévalence de 5,6 % (5,5 % - 5,7 %).

L'estimation du nombre d'usagers d'héroïne est à mettre en perspective des données de traitement de substitution aux opioïdes (TSO) fournies par la Sécurité sociale : en 2019, environ 180 000 personnes reçoivent un médicament de la dépendance aux opioïdes (OFDT 2022). L'usage concomitant d'héroïne et d'un TSO au cours du mois est, selon les données TDI, une pratique fréquente qui concerne deux tiers des patients.

T1.1.3. Sub-populations. Please comment on estimates of prevalence and trends of heroin and other opioid use from studies using indirect methods (e.g. multiplier methods, capture-recapture) in any sub-populations where data is available. Where possible, comment on any important demographic information (e.g. age, gender). Include any contextual information important in interpreting trends (suggested title: Estimates of Opioid Use in Sub-populations)

Estimation du nombre d'usagers d'héroïne dans une sous-population

En 2020, le nombre d'usagers d'héroïne était de 140 000 (136 400 – 144 000), soit une prévalence de 3,5 (3,4 % – 3,6 %). À noter que cette estimation confirme une hausse continue depuis 2015 (107 000 (85 000 - 124 000), soit une prévalence de 2,7 % (2,1 - 3,1)). Ces taux sont dans la moyenne de ce qui est observé en Europe (EMCDDA 2019).

T1.2. Patterns, treatment and problem/high risk use

T1.2.1. **Optional.** Patterns of use. Please provide a summary of any available information (surveys, studies of sub-populations such as arrestees, and settings such as harm reduction facilities, cohort studies and routine data collection) reporting on patterns of opioid use, opioid use in specific settings, and the most common patterns of opioid use with other drugs, i.e. polydrug use (suggested title: Patterns of Heroin/Opioid Use)

Click here to enter text.

T 1.2.2. Treatment. Please comment on the treatment and help seeking of heroin and other opioid users.

Please structure your response around:

1. Treatment and help seeking (core data TDI - cross-reference with the Treatment workbook)
2. Availability of specific treatment or harm-reduction programmes targeting heroin and other opioid users (cross-reference with the Treatment workbook)
3. **Optional.** Any other demand reduction activities (prevention or other) specific for heroin and other opioid users (cross-reference with the Prevention workbook)
(suggested title: Treatment for Heroin and Other Opioids)

Le ministère de la Santé a publié une feuille de route destinée à « Prévenir et agir face aux surdoses d'opioïdes » pour la période 2019-2022, dont un des objectifs majeurs est d'assurer une diffusion et un accès large à la naloxone prête à l'emploi pour les usagers à risque et leur entourage (Ministère des Solidarités et de la Santé 2019).

T1.2.3. **Optional.** Problem/high risk use. Please comment on information available on dependent/problem/high risk opioid use and health problems as well as harms related to opioid use.

Information relevant to this answer includes:

- accident and emergency room attendance, helplines
- studies and other data, e.g. road side testing
- studies/estimates of dependent/intensive or problem/high risk use

(suggested title: High Risk Opioid Use)

Pour les données d'urgences, voir T 1.2.2 du Workbook « Conséquences sanitaires et réduction des risques » 2021.

T1.2.4. **Optional.** Please comment on any information available on the use, consequences of use, and demand reduction related to synthetic opioids. Where appropriate, please provide references or links to original sources or studies (suggested title: Synthetic Opioids)

Click here to enter text.

T1.2.5. Injecting. Please comment on rates and trends in injecting among heroin and other opioid users (cross-reference with Harms and Harm reduction workbook) (suggested title: Injecting and other Routes of Administration)

Estimation du nombre d'usagers de drogues par voie injectable (UDVI)

Le nombre d'UDVI (toutes substances confondues) est estimé à partir des données collectées par les centres de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie (CSAPA) dans le cadre du dispositif RECAP (données TDI). En 2020, on estime le nombre d'injecteurs au cours de l'année à 107 000 (103 300-110 300), soit une prévalence de 2,7 % (2,6 % – 2,8 %).

La pratique de l'injection n'est plus un corollaire de l'usage d'héroïne, de plus en plus souvent fumée ou inhalée, et touche un public diversifié. L'injection de BHD (Subutex®) est une pratique relativement courante auprès des patients sous traitement de la dépendance aux opiacés (dans la lignée de tendances observées dès le début des années 2000), par les personnes fréquentant le milieu festif techno, ainsi que par des usagers en situation de précarité pour l'injection de stimulants (cocaïne, amphétamines, MDMA/ecstasy, méthylphénidate (Ritaline®)).

T1.2.6. Infectious diseases. Please comment on rates and trends in infectious diseases among heroin and other opioid users (cross-reference with Harms and Harm reduction workbook) (suggested title: Infectious Diseases)

Click here to enter text.

T2. Trends. Not relevant in this section. Included above.

T3. New developments

The purpose of this section is to provide information on any notable or topical developments observed in the use and availability of heroin and other opioids in your country **since your last report**.

T1 is used to establish the baseline of the topic in your country. Please focus on any new developments here.

If information on recent notable developments have been included as part of the baseline information for your country, please make reference to that section here. It is not necessary to repeat the information.

T3.1. Please report on any notable new or topical developments observed in opioids use in your country since your last report, including any information on harms and health problems (suggested title: New Developments in the Use of Heroin and Other Opioids)

Click here to enter text.

T4. Additional information

The purpose of this section is to provide additional information important to the use and availability of heroin and other opioids in your country that has not been provided elsewhere.

T4.1. **Optional.** Please describe any additional important sources of information, specific studies or data on opioids use. Where possible, please provide references and/or links (suggested title: Additional Sources of Information)

Perceptions de l'héroïne

Dans l'enquête EROPP sur les perceptions, les personnes âgées de 18 à 75 ans, interrogées en 2018 sont 50 % à citer spontanément l'héroïne parmi les drogues qu'elles connaissent, « ne serait-ce que de nom ».

S'agissant de la dangerosité perçue, 84 % des répondants estiment que l'héroïne est dangereuse dès l'expérimentation. Cette proportion est en baisse par rapport à 1999 (89 %). En parallèle, la part de ceux qui estiment que l'usage d'héroïne n'est dangereux qu'à partir d'un rythme quotidien est passée de 5 % en 1999 à 11 % en 2018 (Spilka et al. 2019).

En 2023, une nouvelle enquête EROPP a été menée. Les résultats attendus pour 2024 permettront de faire le point sur ces représentations.

T.4.2. **Optional.** Please describe any other important aspect of opioids use that has not been covered in the specific questions above. This may be additional information or new areas of specific importance for your country (suggested title: Further Aspects of Heroin and Opioid Use)

Click here to enter text.

SECTION D. NEW PSYCHOACTIVE SUBSTANCES (NPS) AND OTHER DRUGS NOT COVERED ABOVE.

T1. New Psychoactive Substances (NPS), other new or novel drugs, and less common drugs

The purpose of this section is to

- Provide an opportunity to report on new psychoactive substances, other new or novel drugs or and drugs which are important for your country, but are not covered elsewhere.

- Other new or novel drugs and less common drugs are included here to allow reporting on drugs beyond a strict definition of NPS. These drugs may be new or important to your country, but not covered elsewhere.
- Synthetic Cannabinoids are reported with Cannabis. Synthetic Cathinones are reported with Stimulants.

T1.1. **Optional.** Please comment on any supply or demand side data that provides information on the availability, prevalence and/or trends in NPS use in your country. Where possible please refer to individual substances or classes of substance (suggested title: *Prevalence and Trends in NPS Use*)

Prévalence et évolution de l'usage de nouveaux produits de synthèse (NPS)

(Voir T.4.2 du Workbook « Usages de substances illicites » 2021)

Prévalence et évolution de l'usage des autres drogues psychoactives moins répandues : GHB-GBL, protoxyde d'azote, poppers, kétamine

Les années 2018 et 2019 se caractérisent par une visibilité accrue de ces produits, une diversification des profils d'usagers et des types d'espace où ils sont consommés.

GHB-GBL

(Voir T.4.2 du Workbook « Usages de substances illicites » 2021)

Protoxyde d'azote

En 2022, la consommation du protoxyde d'azote (free party, soirée étudiante, boite de nuit, etc.) semble s'être accrue par rapport aux années précédentes. De même, les usages dans l'espace public ne semblent pas faiblir selon les professionnels intervenant auprès des jeunes usagers (personnel de santé en milieu scolaire, CJC, etc.). Sur certains sites TREND, les traces laissées par la consommation des cartouches sont visibles dans des rues spécifiques en centre-ville, tandis que les jeunes dits des « cités ou des quartiers » apparaissent comme un nouveau profil. Les lieux de deal occupés de façon permanente montrent la présence des mêmes déchets.

Des sites internet spécialisés dans la vente du produit proposent de nouveaux contenants qui se substituent aux « capsules », comme des bonbonnes (allant jusqu'à 600 grammes et permettant de confectionner plus de 80 ballons, pour un coût situé entre 25 et 30 euros l'unité) et des bouteilles (nommées « réservoirs » sur les sites de vente en ligne et « tanks » par les usagers, pesant jusqu'à 15 kg pour une contenance estimée entre 1 000 et 2 000 ballons et un prix excédant les 200 euros). Domiciliés à l'étranger (principalement en Belgique et aux Pays-Bas), ces entreprises assurent la livraison du gaz au domicile de l'acheteur en quelques jours. Elles proposent des achats en grande quantités permettant de réaliser des économies d'échelle. Des palettes de plusieurs centaines de bonbonnes peuvent ainsi être livrées après établissement d'un devis personnalisé.

Produits dérivés et autres accessoires se sont également développés, comme le « cracker », un accessoire métallique permettant de transférer facilement dans un ballon le protoxyde d'azote contenu dans une cartouche. Des réseaux plus ou moins structurés (et parfois déjà impliqués dans la vente de stupéfiants) importent via des sites internet

d'importantes quantités de protoxyde d'azote sur le territoire métropolitain puis en assurent le stockage et la revente au détail.

Les entretiens TREND réalisés auprès d'usagers soulignent qu'en espace festif, le protoxyde d'azote est systématiquement associé à d'autres substances psychoactives. L'usage du gaz intervient après que les effets des autres substances consommées se font ressentir. Les polyconsommations peuvent varier selon le type de soirée et de produits qui y circulent. Quelles que soient les personnes interrogées, le protoxyde d'azote est presque toujours perçu comme un produit secondaire, dans la mesure où il n'occupe pas une place centrale parmi les consommations.

Les cas d'intoxication recensés par les services d'addictovigilance étaient toutefois en hausse. Les complications les plus répandues (dans le cas de consommations quotidiennes très importantes et répétées) sont neurologiques avec certaines pathologies graves (cas d'atteintes diagnostiquées comme centrales ou périphériques).

La mesure des prévalences d'usage de protoxyde d'azote en population générale adulte et adolescente en France est récent. Avant 2021, ce produit licite était intégré (sans être mentionné en tant que tel) dans une question générique portant sur la consommation de produits à inhaller (et incluant les colles et les solvants) dans les enquêtes menées en population générale adulte (volet addictions du Baromètre santé de Santé publique France) et adolescente (enquêtes EnCLASS et ESCAPAD menées par l'OFDT).

Un volet exceptionnel d'EnCLASS en 2021 (Spilka *et al.* 2022) montre que l'usage à l'adolescence ne semble pas marginal dans la mesure où 5,5 % des élèves de 3^e disent avoir déjà consommé du protoxyde d'azote, les garçons deux fois plus souvent que les filles (7,3 % contre 3,7 %).

En 2022, pour la première fois, l'enquête a mesuré l'usage de protoxyde d'azote, dont l'expérimentation concerne 2,3 % des jeunes de 17 ans.

Poppers

(Voir T.4.2 du Workbook « Usages de substances illicites » 2021)

Kétamine

Cantonnée il y a quelques années à des cercles restreints et à des contextes d'usages spécifiques (amateur de free parties notamment), la consommation de ce produit concerne en 2022 des personnes plus nombreuses aux profils plus divers et qui fréquentent des scènes festives plus généralistes (boîtes de nuit, clubs, bars, etc.). La kétamine est alors consommée en petite quantité, par des fêtards à la recherche d'effets stimulants plus modérés. Les signalements d'usage de kétamine en contexte sexuel HSH (hommes ayant des relations sexuelles avec des hommes), parfois en injection, sont également plus nombreux en 2022 même s'il ne s'agit pas d'un phénomène massif. L'injection de kétamine est également observée de manière plus récurrente en 2022 chez des personnes en situation de précarité socio-économique qui peuvent l'utiliser afin de gérer le manque intermittent d'héroïne ou pour diminuer le dosage de leur TSO ou encore pour réduire leurs consommations de cannabis ou d'alcool (notamment en les alternant avec ce produit). Plus globalement, les consommations fréquentes de kétamine, parfois quotidiennes et solitaires, amènent les usagers à développer une forte tolérance au produit, parfois une

addiction, et des troubles somatiques. Ces problématiques sont plus fréquemment rapportées par les intervenants en RdRD et en addictologie.

Cette hausse de la disponibilité de la kétamine est portée par le développement de micro trafics d'usagers-revendeurs qui s'approvisionnent auprès de réseaux des pays transfrontaliers : Espagne, Pays-Bas et Belgique (Gérome *et al.* 2019) mais également par des achats sur Internet qui offrent un prix avantageux. Sa vente par des personnes présentes physiquement lors des soirées ou par des revendeurs via des réseaux sociaux et en livraison se développe dans la plupart des métropoles couvertes par le dispositif TREND.

Plusieurs sites (Toulouse, Metz et Rennes) rapportent également des consommations importantes au travail ou à domicile, par des usagers des CAARUD semi-insérés ou précaires. Bien que ces consommations chroniques demeurent marginales, les signaux relatifs à leurs conséquences sanitaires sont plus nombreux en 2018 et 2019.

En 2022, 24 collectes de kétamine ont été réalisées pour le dispositif SINTES. Ces collectes ont eu lieu majoritairement dans les régions de l'ouest de la France (Aquitaine, Pays de la Loire, Bretagne). La consommation de kétamine avait lieu principalement en milieu festif (n=14). La même tendance est observée pour son mode d'obtention, où là encore les produits collectés ont été fréquemment obtenus sur les lieux des évènements. Aucune collecte de kétamine n'a été réalisée suite à une consommation en contexte chemsex.

T1.2. *Optional. Please comment on any information available on health or other problems associated with the use of NPS substances (e.g. targeted surveys, data on treatment entry, emergency room presentations, mortality, and any specific demand reduction activities) (suggested title: Harms Related to NPS Use)*

Click here to enter text.

T1.3. *Optional. Please comment on patterns of use, trends in prevalence and health or other problems associated with use of drugs not covered elsewhere, but relevant to your country's drug situation (e.g. LSD, magic mushrooms, ketamine, GHB, benzodiazepines, some painkiller drugs etc. Consider data from both supply and demand side sources (e.g. seizures, treatment surveys, studies, emergency room presentations mortality data etc.) and provide any relevant contextual information (suggested title: Prevalence, Trends and Harms related to Other Drug Use.)*

LSD

L'expérimentation du LSD en population générale est très faible. En 2017, seuls 2,7 % des 18-64 ans ont déclaré en avoir déjà consommé au cours de leur vie. Ce sont les jeunes générations qui l'ont le plus fréquemment essayé, en particulier les 26-34 ans (4,2 %). Parmi les jeunes de 17 ans interrogés en 2022, 1 % des adolescents déclarent avoir déjà consommé cette substance, les garçons apparaissant plus expérimentateurs que les filles.

L'expérimentation et l'usage de LSD concernent principalement des populations jeunes, fréquentant la scène électro alternative (seul type d'espace festif où il est aisément accessible) à la fois amateur de produits psychédéliques et présentant une ancienneté dans les consommations. Le prix du produit est homogène et stable sur l'ensemble du territoire, la goutte ou le buvard de LSD étant vendus à 10 euros en moyenne.

T2. Trends. Not relevant in this section. Included above.

T3. New developments

The purpose of this section is to provide information on any notable or topical developments observed in the drug epidemiological situation of your country **since your last report**.

T1 is used to establish the baseline of the topic in your country. Please focus on any new developments here.

If information on recent notable developments have been included as part of the baseline information for your country, please make reference to that section here. It is not necessary to repeat the information.

T3.1. Please report on any notable new developments observed in use of NPS or other new, novel or uncommon drugs in your country since your last report (suggested title: New Developments in the Use of NPS and Other Drugs)

« Cocaïne Rose »

Depuis 2021-2022, plusieurs signaux en Ile-de-France, en Auvergne Rhônes-Alpes et en Occitanie sont apparus à propos d'une drogue « nouvelle » ou supposée telle, le « tucibi » ou encore appelé « cocaïne rose » ou « pink powder ». Le premier terme est la prononciation anglophone du 2C-B, une drogue de synthèse de la famille des phénéthylamines aux propriétés psychédéliques, empathogènes et entactogènes². Cependant, contrairement à ce que laisserait supposer ses appellations, cette « nouvelle drogue » ne contiendrait pas de 2-CB – ni de cocaïne mais un cocktail de plusieurs substances, principalement de la kétamine, de la MDMA et de la caféine, auquel il peut être ajouté d'autres substances telles que des hallucinogènes, des opiacés ou des médicaments de toutes sortes. En France, le « tucibi » fait son apparition en 2022 sur certains « menus » de revendeurs, proposant parfois plusieurs goûts (fraise, banane, passion...), au prix de 60 à 70 euros le gramme. De rares saisies de « cocaïne rose » ont été signalées par les services d'application de la Loi. La première collecte de tucibi dans le dispositif SINTES a été réalisée fin 2022, avec pour résultat d'analyse que la kétamine est majoritaire à plus de 60%, associée à de la MDMA dosée à 9,5 %.

Protoxyde d'azote

Voir T1.1

T4. Additional information

The purpose of this section is to provide additional information important to drug use and availability in your country that has not been provided elsewhere.

T.4.1. **Optional.** Please describe any additional important sources of information, specific studies or data on NPS. Where possible, please provide references and/or links (suggested title: Additional Sources of Information)

² Le 2C-B a été identifié par le dispositif SINTES pour la première fois en 2001 : https://www.ofdt.fr/BDD/sintes/ir_020219_2cb.htm

T.4.2. *Optional. Please describe any other important aspect of other drugs that has not been covered in the specific questions above. This may be additional information or new areas of specific importance for your country. Where possible, please provide references and/or links (suggested title: Further Aspects of NPS and Other Drug Use)*

Click here to enter text.

T.4.3. *Optional. Please provide any information on non-specific drug use and polydrug use (suggested title: Non-specific drug use and polydrug use)*

Click here to enter text.

SECTION E. SOURCES AND METHODOLOGY

T6. Sources and methodology

The purpose of this section is to collect sources and bibliography for the information provided above, including brief descriptions of studies and their methodology where appropriate.

Sources and methodology for each of the drug sections above (Cannabis, Stimulants, Heroin and other opioids, NPS) may be combined and placed here instead of at the end of each of the drug sections.

T.6.1. Please list notable sources for the information provided above (suggested title: Sources)

Enquête ARAMIS

Enquêtes Baromètre santé de Santé publique France 2014, 2016, 2017 et 2020

Enquête ENa-CAARUD 2015, 2019

Enquête ENCLASS 2018, 2021

Enquête EROPP 2018

Enquêtes ESCAPAD 2017 et 2022

Enquête Cannabis Online

Dispositif SINTES

Dispositif TREND

Données RECAP

T.6.2. Where studies or surveys have been used please list them and where appropriate describe the methodology? (suggested title: Methodology)

ARAMIS : Attitudes, Représentations, Aspirations et Motivations lors de l'Initiation aux Substances psychoactives

Observatoire français des drogues et des tendances addictives (OFDT)

De novembre 2014 à juin 2017, l'OFDT a coordonné une première étude qualitative auprès de jeunes, volontaires, afin de mieux comprendre les facteurs qui les incitent (ou non) à expérimenter (puis à consommer) des drogues, notamment les plus courantes (tabac, alcool, cannabis).

De juin 2020 à mars 2021, une deuxième édition d'ARAMIS a cherché à explorer plus en détail les formes de contrôle de la consommation d'alcool en priorité, mais aussi de tabac et de cannabis. La question de la régulation a été abordée lors du passage de l'adolescence aux premières années de l'âge adulte (à partir de la majorité légale), et à l'aune des stratégies de supervision parentale des usages juvéniles. Au total 122 entretiens individuels ou collectifs (auprès de 133 enquêtés, certains ayant été interrogés deux fois) ont ainsi été réalisés et déclinés en trois volets.

Baromètre santé

Santé publique France

Il s'agit d'une enquête téléphonique reposant sur un échantillon aléatoire représentatif de la population française vivant en France métropolitaine : 25 319 individus âgés de 18 à 75 ans ont participé à l'édition 2017. Réalisée entre janvier 2017 et août 2017, elle fait suite aux sept enquêtes « Baromètre santé adultes » (1992, 1993, 1995, 2000, 2005, 2010, 2014). Le questionnaire porte sur les différents comportements et attitudes de santé des Français (consommation de soins, dépression, vaccination, pratiques de dépistage, activité sportive, violence, sexualité, etc.) et aborde les consommations de tabac, d'alcool, de cannabis et des autres substances psychoactives.

En 2021, une nouvelle enquête du Baromètre Santé a été menée avec un volet spécifique sur le cannabis. La méthodologie était la même. Le terrain a toutefois connu une interruption du fait du confinement du printemps 2020. Au total, 10 879 personnes de 18 à 64 ans ont répondu aux questions du volet cannabis.

ENa-CAARUD : Enquête nationale dans les centres d'accueil et d'accompagnement à la réduction des risques pour usagers de drogues (CAARUD)

Observatoire français des drogues et des toxicomanies (OFDT)

Menée tous les 2 ou 3 ans depuis 2006 dans l'ensemble des CAARUD de métropole et des départements d'outre-mer, cette enquête permet de décrire les caractéristiques et les consommations des usagers qui fréquentent ces structures. Chaque usager qui entre en contact avec la structure au moment de l'enquête est interrogé par questionnaire en face-à-face avec un intervenant. Les questions portent sur les consommations (fréquence, mode d'administration, partage de matériel, etc.), les dépistages (VIH, et VHC) et la situation sociale (couverture sociale, logement, entourage, etc.).

En 2019, 2 735 questionnaires intégralement remplis sont inclus dans l'analyse (contre 3 129 en 2015 et 2 905 en 2012). De 1 à 161 questionnaires par CAARUD (20 en moyenne) sont intégrés dans la base. Les données ont été redressées selon le poids des files actives annuelles de chaque structure dans la file active nationale des CAARUD en 2018 (soit 65 602 individus reçus dans les centres fixes et unités mobiles).

EnCLASS : Enquête nationale en collège et en lycée chez les adolescents sur la santé et les substances

Observatoire français des drogues et des toxicomanies (OFDT), Ministère de la Jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche (MJENR), Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM U669), Santé publique France (SpF)

L'Enquête nationale en collège et en lycée chez les adolescents sur la santé et les substances (EnCLASS) est issue du regroupement de deux enquêtes internationales réalisées en milieu scolaire : HBSC et ESPAD.

Réalisée depuis 1982, en France, HBSC (Health Behaviour in School-aged Children) est une enquête quadriennale placée sous l'égide du bureau Europe de l'Organisation mondiale de la santé (OMS). Elle aborde de nombreux sujets en relation avec la santé, tant physique que mentale, des adolescents âgés de 11, 13 et 15 ans. En France, l'échantillon aléatoire est élargi à l'ensemble des collégiens depuis l'exercice 2010 avec l'appui de l'OFDT, de l'Éducation nationale et de l'Inserm.

Réalisée depuis 1999, en France, ESPAD (European School Project on Alcohol and other Drugs), en lien avec l'Observatoire européen des drogues et des toxicomanies, est une enquête européenne quadriennale, représentative des élèves de 16 ans. En France, l'échantillon a été élargi, depuis 2011, à l'ensemble des adolescents scolarisés de la classe de seconde à celle de terminale.

Le dernier exercice s'est déroulé en 2018 au même moment que l'enquête HBSC (dans les autres pays européens le projet ESPAD s'est déroulé en 2019), afin de permettre la réalisation d'EnCLASS et de disposer ainsi d'un état des lieux complet des usages parmi l'ensemble des élèves du secondaire. L'enquête garantit une représentativité nationale, et même régionale pour le collège. L'échantillonnage a été réalisé par la Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance (DEPP) du ministère de l'Éducation nationale, selon un tirage à double niveau : sélection des établissements (au final 308 collèges et 206 lycées), au sein desquels deux classes ont été sélectionnées au hasard. EnCLASS, qui est une enquête anonyme s'appuyant sur un questionnaire autoadministré en ligne, a permis d'interroger 20 577 élèves du secondaire d'avril à juin 2018, soit, après nettoyage, un échantillon final de 20 128 élèves (12 973 collégiens et 7 155 lycéens).

En 2021, une enquête EnCLASS spécifique auprès de 1 972 élèves des 3^e a été menée suivant le même protocole que l'enquête 2018.

EROPP: Enquête sur les représentations, opinions et perceptions sur les psychotropes

Observatoire français des drogues et des toxicomanies (OFDT)

Mise en place en 1999, l'enquête téléphonique EROPP porte sur les représentations et les opinions des Français relatives aux substances psychoactives licites et illicites, ainsi qu'aux actions publiques qui y sont liées. Cinquième exercice du dispositif, l'enquête EROPP 2018 a interrogé par téléphone un échantillon de 2 001 individus du 12 novembre au 18 décembre 2018. L'échantillon a été constitué par quotas, méthode empirique bien adaptée aux petits échantillons (2 000 individus ou moins) même si en théorie elle ne permet pas d'inférer les résultats à l'ensemble de la population. Contrairement aux exercices précédents qui interrogeaient une population âgée de 15 à 75 ans, l'exercice 2018 s'est limité aux 18-75 ans.

La passation des questionnaires, confiée à l'institut de sondage IFOP, a été réalisée avec le système d'interview par téléphone assistée par ordinateur (système CATI, « Computer-assisted telephone interview »). Deux bases de sondage de numéros de téléphones générés aléatoirement ont été constituées, la première étant composée de numéros de téléphones fixes (45 %) et la seconde des téléphones mobiles (55 %).

Le plan d'échantillonnage a été élaboré à partir des données de l'enquête emploi de l'INSEE et la représentativité de l'échantillon a été assurée sur les critères suivants : l'âge croisé avec le sexe, la catégorie socio-professionnelle du répondant, la région du foyer et la taille d'agglomération.

En 2023, une nouvelle enquête ERROP a été menée. Les résultats attendus pour 2024 permettront de faire le point sur ces représentations.

ESCAPAD : Enquête sur la santé et les consommations des jeunes lors de l'appel de préparation à la défense

Observatoire français des drogues et des toxicomanies (OFDT) en partenariat avec la Mission liaison partenariat de la Direction du service national (DSN) du ministère de la Défense

Menée régulièrement depuis 2000, l'enquête ESCAPAD se déroule lors de la Journée défense et citoyenneté (JDC), qui a remplacé en France le service national. Les jeunes qui participent à cette journée répondent à un questionnaire auto-administré anonyme centré sur leurs consommations de substances psychoactives licites et illicites, leur santé et leur mode de vie. Il s'agit d'un échantillon exhaustif.

En 2022, tous les centres du service national métropolitains et d'outre-mer ont été mobilisés durant une semaine en mars. Au total, 23 701 questionnaires ont été analysés en métropole. Ces adolescents, majoritairement âgés de 17 ans, sont de nationalité française et pour la plupart encore scolarisés ou en apprentissage. Un jour donné, le taux de participation à la JDC est de l'ordre de 90 %.

Enquête Cannabis Online

Observatoire français des drogues et des toxicomanies (OFDT)

L'enquête Cannabis online s'est déroulée entre le 11 juillet et le 7 août 2020, soit deux mois après la fin du premier confinement. Cette enquête visait à interroger des consommateurs de cannabis sur leurs usages avant et pendant le confinement. Le recrutement des répondants a été effectué via une campagne publicitaire sur le réseau social Facebook. Pour répondre au questionnaire, il fallait avoir consommé du cannabis au cours des 12 derniers mois (« usagers actuels »), être âgé de 18 à 64 ans et vivre en France (métropole + Outre-mer), soit une couverture estimée à 37 millions de comptes Facebook. Au cours des 26 jours où la publicité a été active sur Facebook, l'annonce pour l'enquête a été vue en métropole plus de 400 000 fois par près de 250 000 personnes, la publicité pour l'enquête pouvait être vue plusieurs fois par une même personne (1,6 fois en moyenne). Parmi elles, 8 145 ont cliqué sur le lien renvoyant à l'enquête et 3 298 ont complété le questionnaire en ligne, soit un taux de réponse de 40,5 %. Au total 2 778 questionnaires ont été inclus au regard des critères retenus.

Les résultats de l'enquête Cannabis online 2020 ont été publiés en décembre 2020 (Brissot et al. 2020).

SINTES : Système d'identification national des toxiques et des substances

Observatoire français des drogues et des toxicomanies (OFDT)

Le dispositif SINTES est un recueil de données qui vise à documenter la composition toxicologique de produits illicites circulant en France. Les informations alimentant ce dispositif proviennent de deux sources :

- la transmission à l'OFDT de résultats d'analyses toxicologiques réalisées sur les saisies par les laboratoires des services répressifs (Institut national de police scientifique, Institut de recherche criminelle de la Gendarmerie nationale et laboratoires des douanes) ;
- la conduite par l'OFDT d'investigations basées sur le recueil d'échantillons de produits directement auprès d'usagers. Ces collectes de produits sont bordées par un cadre réglementaire strict (loi n°2016-41 du 26 janvier 2016 de modernisation du système de santé) et réalisées par des enquêteurs spécifiquement formés.

Estimation du nombre d'usagers problématiques de drogues

Observatoire français des drogues et des tendances addictives (OFDT)

L'estimation du nombre d'usagers problématiques de drogues a été réalisée en appliquant une méthode de type capture-recapture à source unique d'information. Elle s'appuie sur les données collectées par le Recueil commun des prises en charge des addictions (RECAP) dans le cadre de l'indicateur clé des demandes de traitement (TDI), méthode prônée par l'EMCDDA.

Dispositif TREND : Tendances récentes et nouvelles drogues

Observatoire français des drogues et des tendances addictives (OFDT)

L'objectif du dispositif TREND, mis en place en 1999, est d'apporter des éléments de connaissance sur les usages et les usagers de drogues illicites ainsi que sur les phénomènes émergents. Ces derniers recouvrent soit des phénomènes nouveaux soit des phénomènes existants mais non encore détectés par les systèmes en place.

Le dispositif s'appuie sur un ensemble de données, analysé par les 9 coordinations locales (Bordeaux, Lille, Lyon, Marseille, Metz, Paris, Rennes, Toulouse et La Réunion) à l'origine de rapports de sites, puis faisant l'objet d'une mise en perspective au niveau national à partir :

- des outils qualitatifs de recueil continu dans les espaces festif et urbain, mis en œuvre par le réseau des coordinations locales doté d'une stratégie commune de collecte et d'analyse de l'information ;
- des informations du dispositif SINTES, système d'observation basé sur l'étude de la composition toxicologique des produits illicites ;
- des enquêtes quantitatives récurrentes, en particulier auprès des usagers des CAARUD (ENa-CAARUD) ;
- des résultats de systèmes d'informations partenaires ;
- des investigations thématiques quantitatives et qualitatives destinées à approfondir un sujet.

RECAP : Recueil commun sur les addictions et les prises en charge

Observatoire français des drogues et des tendances addictives (OFDT)

Mis en place en 2005, ce dispositif permet de recueillir en continu des informations sur les personnes accueillies dans les centres de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie (CSAPA). Au mois d'avril, chaque centre envoie les résultats de l'année précédente à l'OFDT qui en assure l'analyse. Les données recueillies sont relatives au patient, à la prise en charge actuelle, aux traitements suivis par ailleurs, aux consommations (produits consommés et produit à l'origine de la prise en charge) et à la santé du patient. Le noyau commun de questions permet une harmonisation du recueil de données au niveau national, afin de répondre aux exigences du protocole européen d'enregistrement des demandes de traitement (TDI).

En 2019, environ 216 000 patients pris en charge pour un problème d'addiction (alcool, drogues illicites et médicaments psychotropes, addictions sans produits) dans 247 CSAPA ambulatoires, 12 structures avec hébergement et 1 CSAPA en milieu pénitentiaire ont été inclus dans l'enquête.

T6.3. Bibliography

- Benoit, M. (2023). La régulation du cannabis au Canada : études de cas. Bilan de la mise en œuvre de la légalisation du cannabis au Québec (2018-2022). OFDT, Paris. Available: <https://www.ofdt.fr/BDD/publications/docs/Rapport-Astracan-Quebec.pdf> [accessed 04/08/2023].
- Brissot, A., Philippon, A. and Spilka, S. (2020). Résultats de l'enquête Cannabis online 2020. Note 2020-06. OFDT, Paris. Available: <https://www.ofdt.fr/BDD/publications/docs/eisxab2ac.pdf> [accessed 04/08/2023].
- Cadet-Taïrou, A., Janssen, E. and Guilbaud, F. (2020). Profils et pratiques des usagers reçus en CAARUD en 2019. Tendances. OFDT (142). Available: <https://www.ofdt.fr/BDD/publications/docs/eftxac2ac.pdf> [accessed 22/07/2022].
- EMCDDA (2019). Rapport européen sur les drogues 2019 : tendances et évolutions [European Drug Report 2019: Trends and developments]. Publications Office of the European Union, Luxembourg. Available: https://www.emcdda.europa.eu/edr2019_en [accessed 04/08/2023].
- Gérôme, C., Cadet-Taïrou, A., Gandilhon, M., Milhet, M., Detrez, V. and Martinez, M. (2019). Usagers, marchés et substances : évolution récentes (2018-2019) [Users, markets and psychoactive substances: recent developments (2018-2019)]. Tendances. OFDT (136). Available: <https://www.ofdt.fr/BDD/publications/docs/eftxgczc.pdf> ; <https://en.ofdt.fr/BDD/publications/docs/eftacgzc.pdf> [accessed 04/08/2023].
- Lévesque, G. (2023). Cannabis policy implementation in Ontario (2018-2022) [La régulation du cannabis au Canada : études de cas. Mise en œuvre de la politique sur le cannabis en Ontario (2018-2022)]. OFDT, Paris. Available: https://en.ofdt.fr/BDD/publications/docs/ASTRACAN_RAPPORT_ONTARIO_GB.pdf ; <https://www.ofdt.fr/BDD/publications/docs/Rapport-Astracan-Ontario.pdf> [accessed 04/08/2023].
- Ministère des Solidarités et de la Santé (2019). Prévenir et agir face aux surdoses d'opioïdes : feuille de route 2019-2022. Ministère des Solidarités et de la Santé, Paris. Available: <https://solidarites-sante.gouv.fr/prevention-en-sante/addictions/article/prevenir-et-agir-face-aux-surdoses-d-opioides-feuille-de-route-2019-2022> [accessed 30/05/2023].
- Obradovic, I. (2023). La régulation du cannabis au Canada : études de cas. La légalisation du cannabis en Colombie-Britannique : genèse, mise en œuvre et bilan (2018-2022). OFDT,

- Paris. Available: <https://www.ofdt.fr/BDD/publications/docs/Rapport-Astracan-Colombie-Britannique.pdf> [accessed 04/08/2023].
- OFDT (2022). Drogues et addictions, chiffres clés [Drugs and addictions, key data]. OFDT, Paris. Available: <https://www.ofdt.fr/BDD/publications/docs/DACC-2022.pdf> ; https://en.ofdt.fr/BDD/publications/docs/DACC_2022_EN.pdf [accessed 04/08/2023].
- OFDT (2023a). Les drogues à 17 ans. Analyse de l'enquête ESCAPAD 2022 [Drug use in French 17-year-olds: analysis of the 2022 ESCAPAD survey]. Tendances. OFDT (155). Available: <https://www.ofdt.fr/BDD/publications/docs/eftxof2d3.pdf> ; <https://en.ofdt.fr/BDD/publications/docs/eftaof2d3.pdf> [accessed 04/08/2023].
- OFDT (2023b). La cocaïne : un marché en essor. Évolutions et tendances en France (2000-2022). OFDT, Paris. Available: <https://www.ofdt.fr/BDD/publications/docs/epfxco2d3.pdf> [accessed 04/08/2023].
- Spilka, S., Le Nézet, O., Janssen, E., Brissot, A., Philippon, A. and Chyderiotis, S. (2019). Drogues : perceptions des produits, des politiques publiques et des usagers [Drugs: perceptions of substances, public policies and users]. Tendances. OFDT (131). Available: <https://www.ofdt.fr/BDD/publications/docs/eftxssz4.pdf> ; <https://en.ofdt.fr/BDD/publications/docs/eftassz4.pdf> [accessed 04/08/2023].
- Spilka, S., Philippon, A., Le Nézet, O., Janssen, E., Eroukmanoff, V. and Godeau, E. (2022). Usages d'alcool, de tabac et de cannabis chez les élèves de 3^e en 2021 [Alcohol, tobacco and cannabis use among ninth grade students (14-15-year-olds) in 2021]. Tendances. OFDT (148). Available: <https://www.ofdt.fr/BDD/publications/docs/eftxss2bc.pdf> ; <https://en.ofdt.fr/BDD/publications/docs/eftass2bc.pdf> [accessed 04/08/2023].